

Reco Aven Popeye, Baouma de Canta Merla

Ce lundi 20/02, l'ami Jack étant indisponible, je contacte mon pote Jean-Marc pour une virée à Rochegude dans l'après-midi, l'idée étant de visiter les petits avens dont Baouma de Canta Merla. Nous voici donc en slip sur le parking de Rochegude quand un cycliste s'arrête à notre niveau attiré par la couleur jaune de nos kits (et non de nos slips)... C'était le père Chabaud avec qui nous tapons la caissette... nous raconte que près de 900 cavités sont répertoriées au environ de la Cèze puis il nous conseille dans le massif de Rochegude l'aven Popeye au plus proche en montant en 4x4 par les pistes. Nous suivons le conseil sans plus de détail ...

Aven Popeye (Profondeur 39 m/ Développement 220 m)

Ouverture d'aven désobstrué d'environ 50 cm² donnant rapidement sur une étroiture compressante et glissante sur un mini toboggan tombant dans un large puits d'environ 10 m de profondeur. J'anticipe en équipant depuis la surface (...) je me retrouve au départ du puits mais je ne trouve ni A.N. et A.F. seul un mono goujon me nargue avec son écrou rouillé... Je lui mets un coup de clé pour le desserrer mais c'est le goujon qui se met à tourner sur lui-même... Argh... ça m'apprendra à sortir sans ma trousse à spits... je reviendrai...

Baouma de Canta Merla (profondeur 11m / développement 40 m)

L'entrée d'aven est plutôt confortable, j'y entre en jetant un œil et j'aperçois rapidement un spit au départ d'un large toboggan ébouleux, je décide donc d'équiper depuis la surface sur un "arbre" puis un second sur lequel je m'amuse à faire un nœud de chaise simple sur double brins tout en racontant à Jean-Marc que c'est un guide dans les Ecrins qui m'avait encordé ainsi (car j'étais l'intermédiaire du milieu sur les trois que nous étions) ce nœud me prend 2 m de corde mais je m'en fiche car cet aven est ridicule et moi je suis le roi du monde avec ma corde de 39 m. J'enchaîne 3 fractios successifs et je me retrouve à l'aplomb d'un puits avec un A.N. et un spit que j'ai du mal à visser mais je descends néanmoins ce puits de 10 m... la corde se bloque à 2 m de l'arrivée, en butée sur mon nœud : bout de corde ! re-Argh !!! Je peste, je remonte, déséquipe... et la vis saute toute seule : le spit était trop enfoncé dans la roche ce qui avait empêché de visser l'amarrage convenablement (il n'avait point pété sous mon poids et le frac était sur bi-points).

Une belle journée de "printemps" qu'on ne regrette pas (mais on fera mieux la prochaine fois...).

Thadée